

## Messe du 13 avril 2018

### En la Basilique Ste-Bernadette

#### Pèlerinage diocésain à Lourdes

*Actes 5, 34-42*

*Jean 6, 1-15*

Frères et sœurs, chers amis pèlerins,

Nous célébrons aujourd'hui la messe alors que nous allons quitter les rives du Gave de Lourdes qui coule à quelques mètres d'ici pour rejoindre d'autres rives, celles de nos rivières, de nos lacs du Jura. Et justement au moment de "passer sur une autre rive", la rive du lac de Galilée, Jésus nous donne un enseignement précieux, un enseignement que nous pouvons emporter et garder comme un trésor pour savoir "faire tout ce qu'il nous dira" quand nous reviendrons chez nous.

**Jésus est avec une grande foule qui l'accompagne et qui est touchée par ses paroles, par les signes qu'il fait. Tout comme ce matin nous-mêmes sommes une foule qui écoutons sa parole dans l'Evangile.**

La foule est à l'écoute, comme nous, et elle aussi, comme nous, est un peu à l'écart, comme pour prendre du recul. Vous le savez certainement, dans la Bible, quand Dieu veut dire quelque chose d'important, il emmène toujours son peuple à l'écart, loin du bruit, loin des distractions. Le peuple, la foule comme nous ce matin, peut alors se consacrer à l'essentiel et écouter, vraiment, ce que Dieu a à dire, ce que Jésus a à dire.

Jésus est assis dans une position qui fait de lui un maître, un sage, celui qui enseigne la foule, qui éduque. Eduquer, vous le savez, est un mot qui signifie "faire grandir" (de *educare* = nourrir, instruire et de *educere* = conduire hors de...), car Jésus est venu dans le monde pour nous faire grandir en humanité et dans notre vie d'enfants de Dieu. Et Jésus va nous enseigner, nous éduquer, car un problème se pose : il est là avec les douze apôtres, ils sont à l'écart de l'autre côté du lac, la foule est là nombreuse, et il faudrait qu'elle s'alimente, mais comment faire pour nourrir une telle foule ? Jésus va alors faire un signe qui va permettre à tous et à toutes d'être nourris. Plus encore, après avoir nourri toute la foule, il restera encore douze paniers ! Jésus va donc donner à manger, et de manière surabondante.

**Or ce signe que Jésus fait nous dit quelque chose d'essentiel, nous donne un trésor à garder avant de retourner dans notre Jura : Jésus est le modèle de la vraie vie, et par ce geste qu'il est en train de faire sous nos yeux, il nous invite à sa suite à donner avec lui, à donner par lui.**

Durant le temps que nous venons de vivre à Lourdes et ceux que nous vivrons encore aujourd'hui et demain sur le chemin du retour, nous avons et nous aurons encore certainement beaucoup reçu des autres. Nous aurons reçu, je pense, des grâces, peut-être des lumières, pour mieux comprendre ce qu'est la foi, pour mieux la vivre et la partager ; nous aurons reçu peut-être des forces dans la prière, dans l'amitié entre nous, dans l'enseignement que Jésus nous a donné par son Eglise, par nos frères et par nos sœurs. Et Marie nous dit alors, elle qui est avec nous et voit Jésus en train de multiplier les pains, "faites tout ce qu'il vous dira". C'est-à-dire : donnez comme Jésus donne, en abondance, sans vous retenir. Et plus vous donnerez, plus vous serez comblés.

Jésus donne une nourriture, mais il dira lui-même qu'il n'y a pas que la nourriture matérielle, celle qui nourrit le corps : "l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu". Et Jésus précisera même un jour à ses disciples : "Moi j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas, cette nourriture, c'est la volonté de mon Père. C'est faire la volonté de celui qui m'a envoyé".

Oui, Jésus nous dit qu'il y a plusieurs sortes de nourriture. Et nous serons donc invités à donner, lors de notre retour chez nous, la nourriture, la bonne nourriture, à ceux vers qui nous irons, à tous ceux que nous retrouverons dans notre Jura.

Nous serons tout d'abord invités à donner le pain qui nourrit le corps, la vie des gens : peut-être serons-nous en ce sens invités à partager un peu plus ce que nous avons, par le don matériel, en apportant peut-être des choses que nous avons en superflu à ceux qui n'ont pas, en vivant, à l'invitation du pape François, de manière plus sobre, parfois plus modeste, en évitant les dépenses inconsidérées, pour pouvoir un peu mieux partager et donner le pain de la nourriture à ceux qui ont faim.

Jésus nous invite aussi à donner un autre pain, celui qui peut nourrir l'intelligence de nos frères et de nos sœurs. Il nous invite à donner de l'encouragement, des éclaircissements, des réponses, des éclairages, des motivations peut-être à ceux que nous allons rencontrer en rentrant et qui sont loin de la foi, un peu désespérés, qui ne trouvent pas de sens à leur vie... oui, nous aurons à les nourrir. Des camarades, des amis, peut-être même des parents, des grands-parents... Nous aurons peut-être à partager le pain qui nourrit la réflexion et le sens de la vie.

Et puis nous serons aussi invités à donner le pain qui nourrit le cœur profond de l'homme. Le pain de la prière, le pain du partage spirituel, le pain de la beauté de la foi, le pain de la connaissance de Jésus..., en partageant la foi, en en témoignant et en priant pour les autres.

C'est ainsi, chers amis, en imitant Jésus, en faisant tout ce qu'il nous dit, en donnant ce pain de la vie matérielle, ce pain de la vie de réflexion de la foi, ce pain de la vie de prière et de la vie spirituelle, que nous devenons les missionnaires, les disciples-missionnaires de Jésus.

Toutefois, si nous devons donner, il y a aussi des choses que nous n'aurons pas à donner. Donnons les nourritures variées, mais ne donnons pas les nourritures a-variées. Les nourritures avariées, ce sont les poisons que nous pouvons parfois donner aussi : ce sont les jugements sur les autres, c'est le pain de la critique, déjà moisi, c'est le pain de la calomnie, de la médisance, de la méchanceté, de la vulgarité, de la laideur, autant de pains qui sont des poisons pour le corps, pour le cœur et pour l'âme. Oui, donnons les bons pains, et les mauvais pains, les mauvaises nourritures, jetons-les dans le cœur brûlant de Dieu pour qu'il les fasse disparaître.

**Frères et sœurs, oui, avant de partir dans notre Jura, Jésus nous apprend à donner. Il nous apprend à faire la volonté de Dieu, et Marie nous y encourage en nous disant : "Faites tout ce qu'il vous dira". Mais si nous voulons vraiment être disciples-missionnaires de Jésus, si nous voulons vraiment être à l'école de Marie et de Bernadette, il y a encore deux petits conseils que nous devons emporter.**

Le premier conseil est donné par Jésus pour ceux qui parmi nous peut-être se disent dans leur cœur : "moi, je n'ai rien à donner, je n'ai pas grand-chose à donner..." Or il y a toujours quelque chose à donner. Ne nous trompons pas. Regardez : pour nourrir la foule, qu'a fait Jésus ? Il a trouvé un petit garçon, qui pensait peut-être n'avoir rien à donner, qui avait cinq pains et deux poissons... Mais c'est à partir de ce détail, de ce presque rien, de cette petite chose, que Jésus va nourrir la foule. Le détail, c'est le

début du don. Le détail d'un sourire, le détail d'un coup de main, le détail d'un coup de fil, le détail d'un simple geste, le détail d'une pauvre prière, c'est déjà commencer à donner, c'est entrer dans le mouvement du don. Jésus le disait bien, chaque détail compte, même le plus petit ; le plus petit mouvement de don est déjà de l'amour ! Donc je vous le dis en son nom : donne, donne même ton petit détail, car c'est déjà donner !

Le second petit conseil que nous donne Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui et que nous donnent aussi Marie et Bernadette est celui-ci : quand tu donnes, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite. En d'autres mots, ce que tu fais en donnant le bon pain, fais-le discrètement, fais-le humblement, sans te rechercher, sans te mettre en scène, sans te donner en spectacle. Jésus, vous l'avez entendu, après avoir donné, est parti dans la montagne, dans la solitude, parce que la foule veut faire de lui une vedette, un roi. Un vrai disciple-missionnaire de Jésus ne cherche pas les selfies, les appareils photo, les micros, les journalistes. Il cherche juste à servir par amour, par sens du service à la suite de Jésus. Jésus s'est enfui dans la solitude ; Marie disparaît dans l'Évangile après la Pentecôte, on ne l'entend plus ; sainte Bernadette, après les apparitions de Lourdes, disparaît dans la solitude à Nevers. La vraie joie, vous le savez bien, chers amis, c'est donner sans se regarder donner. Jésus n'a pas besoin de nombrils, il a besoin de cœurs ; il n'a pas besoin de vedettes, il a besoin de saints.

Comme le pape François nous y invite, soyons les saints du Jura, des hommes et des femmes nous y attendent demain qui ont soif et faim du pain de la vie.

Amen.

+ *Vincent Jordy*  
*Evêque de Saint-Claude*